

# Quelques choix subjectifs de textes à méditer...

## **Qu'est-ce que voir une image ?**

**MarieJosé Mondzain**

*Résumé de la conférence filmée du 13/07/2004*

« On associe spontanément l'image à la vision parce que nous identifions aussi naturellement image et spectacle. Les choses ne sont pas si simples. L'histoire théologique et philosophique témoigne de la vivacité des débats qui opposèrent les défenseurs de l'image à leurs adversaires. Tous défendirent l'image, reconnaissant en elle une opération structurante, mais pour les uns elle devait rester invisible alors que pour les autres la visibilité était sa condition nécessaire. Est-il possible de concevoir un traitement du visible qui respecte l'invisibilité de l'image ? Si c'est le cas, il faut donc reprendre la définition différentielle de l'image et du visible pour construire la question du sens partagé dans l'expérience sensible ? Si le visible est déterminé par la vision, il est en effet irréductible au partage. La question qui porte sur le voir ne peut échapper à celle qui porte sur la parole elle-même. Ne faut-il pas dire alors que voir une image c'est partager le visible par l'usage de la parole ? Voir une image c'est déjà voir ensemble ce qui est montré à des sujets parlants. Dès lors on peut revenir à l'analyse de ce qui permet de distinguer non seulement image et vision mais aussi image et spectacle. Les controverses actuelles qui traversent le monde du spectacle montrent clairement que la question : « qu'est-ce que voir une image ? » revient à demander : qu'est-ce qu'un spectateur et quelle est sa place ? Est-il toujours reconnu quand on lui donne à voir dans sa situation de sujet de la parole et de la pensée ? ».

## **Xavier Veilhan, David Perreau**

**Editions Hazan, Paris, 2004**

« L'expérience du réel n'est légitimée que par la conviction partagée que ce dont on parle est le réel. C'est pour moi un postulat de départ. Je m'intéresse à l'image, à sa nature, à sa solidité, à sa fragmentation. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle mes pièces mettent en jeu des dispositifs qui, aussi efficaces soient-ils, sont toujours basés sur un artifice révélé, contredisant l'impact même de ce qui est donné à voir. L'image, c'est à la fois cette force et cette légèreté. Pour moi, l'image reste intéressante parce qu'elle permet d'approcher le réel sans réellement pouvoir le toucher ».

## **Le symbolique et l'ordinaire dans l'image d'art**

**Cristine Macel**

**in Synesthésie n°8**

« On peut distinguer différentes familles de regards. Certains vont considérer le monde au prorata de cette idée qu'a développée Georges Pérec dans L'infra ordinaire : s'attacher au presque rien, à l'anodin, à ce qui nous entoure, au manger, au boire, au dormir, puis élaborer l'œuvre à partir de là. Attachement à l'endotique, à l'extraordinaire proche de nous, comme a pu le dire Pérec, et non à l'exotique, cet autre extraordinaire que l'on va chercher au plus loin et ailleurs.

Une autre attitude va consister à arpenter le réel, à le scruter pour y déceler quelque chose faisant partie a priori du monde de l'artiste, et cela quoique cette chose préexiste dans le réel.

Autant que la question de l'ordinaire stricto sensu, c'est le regard que les artistes exercent sur celui-ci qui doit être pris en compte : sa spécificité, son intensité et, par voie de conséquence, son potentiel à représenter ».